



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Février
2003

Volume 6 Numéro 2

-
-
- 2 Mot du président
 - 3 Au fil des lectures...et
des découvertes
historiques
 - 5 Un peu d'histoire...
 - 9 Une vieille famille des
Quatre Lieux
 - 11 Adresses Internet à
visiter
 - 12 Acquisitions et dons



**Pour la seule année 1755, plus de 6 000 acadiens sont chassés.
Jusqu'en 1762, des milliers d'autres subiront le même sort.**

L'Acadie, grandeur et misères!

C'est le thème de notre prochaine conférence
Le 24 février au local de la Société



Bienvenue à toutes et tous

**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrices
Monique Cloutier
Aline D. Ménard

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://ita.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqliex@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Souvent oubliée aujourd'hui, l'histoire des acadiens est des plus pathétiques. Nous aurons la chance de rencontrer le 24 février un conférencier émérite, qui viendra nous raconter et nous expliquer toute cette grande tragédie qui fut appelée : *la déportation*. En effet, Yvon Blanchard est lui-même de descendance acadienne et est un passionné de l'histoire du pays de ses ancêtres. Il est à rédiger présentement une histoire de l'Acadie et de ses familles, un ouvrage à ce jour de plus de 800 pages. Je vous invite donc à faire ce voyage dans le temps avec notre invité et suivre avec lui les chemins de l'exil et du *grand dérangement* des Acadiens.

Est-ce que vous avez remarqué que nous recevons de plus en plus de bulletins de sociétés généalogiques à tous les mois? En effet grâce à l'instigation de notre secrétaire Lucette Lévesque, nous avons établi un processus d'échanges avec les autres sociétés, ce qui nous permet d'avoir accès à un plus grand nombre de renseignements généalogiques. Nous vous invitons à consulter ces périodiques au local de la Société. C'est une mine de renseignements intéressants pour l'amateur.

Une trouvaille extraordinaire pour la généalogie des Quatre Lieux!

Nous connaissions la référence grâce à un projet réalisé par la Société en 1984. En effet nous savions que ce document se trouvait cette année-là, au presbytère de Saint-Paul d'Abbotsford. Mais depuis nous avons perdu sa trace, car il a disparu des archives paroissiales. Grâce à l'esprit d'observation de notre consœur Monique Cloutier, nous avons retrouvé ce document précieux pour notre histoire. Elle a découvert ce répertoire à la salle de généalogie du Séminaire de Saint-Hyacinthe et de plus, un autre document de la même importance touchant une autre paroisse des Quatre Lieux. Vous avez sans doute bien hâte de savoir de quoi il est question?

Ce sont trois documents en généalogie de :

Jean-Rodolphe Borduas, membre émérite de la Société généalogique canadienne-française et bibliothécaire à l'époque à l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec à Saint-Hyacinthe et fervent généalogiste. Ce personnage a compilé plusieurs répertoires de BMS de différentes paroisses de notre région. En ce qui nous concerne il a fait : Saint-Paul d'Abbotsford et Saint-Michel de Rougemont. Nous tenons à remercier Mme Letarte du Centre de généalogie du Séminaire de Saint-Hyacinthe pour nous avoir permis de faire une copie des documents. Ces répertoires sont maintenant disponibles pour consultation à notre local. Bonnes recherches... (voir les références dans notre section : **Acquisitions et dons...**)

Aux membres qui n'ont pas encore renouvelé leur adhésion pour 2003, nous vous prions de le faire le plus rapidement possible. **Nous supporter, c'est nous encourager à vous offrir le plus de services possibles! Merci de votre confiance.**

Gilles Bachand



Nos prochaines rencontres

24 février 2003

Conférence de M. Yvon Blanchard
Thème : «L'Acadie, grandeur et misères»

Local : 35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

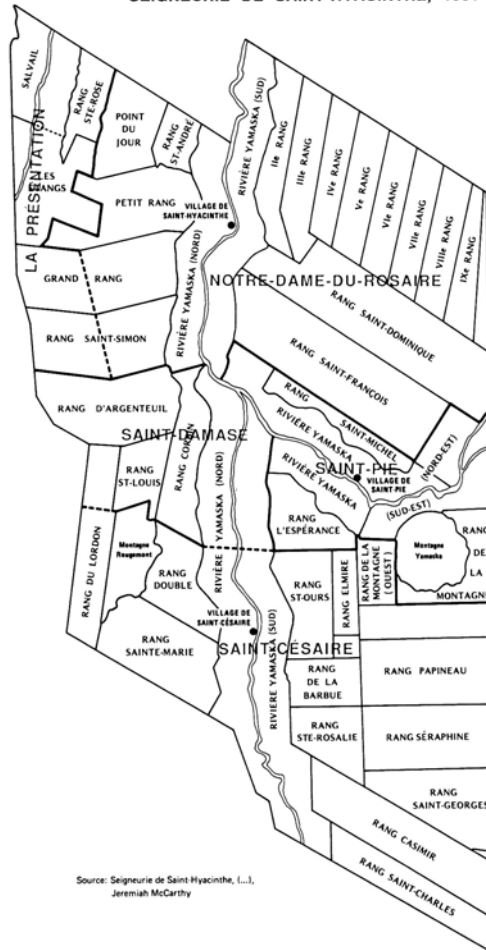
24 mars 2003

Conférence de Mme Jacynthe Tardif
Thème : «L'histoire des costumes en Nouvelle-France»

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford



Carte 1: PAROISSES, RANGS ET VILLAGES DE LA SEIGNEURIE DE SAINT-HYACINTHE, 1831



Source: Seigneurie de Saint-Hyacinthe, (...), Jeremiah McCarthy

L'ouverture de certains chemins publics à Saint-Césaire en 1833-1834

Lorsque le seigneur entreprend de diviser une partie de sa seigneurie en terres pour la colonisation, il confie le travail à un arpenteur qui divise cette superficie de la seigneurie en rangs qui contiennent généralement des lots de 3 arpents par 27. Mais il faut bien comprendre que cet exercice se fait sur des terres vierges, donc boisées sans aucun chemin, si ce n'est qu'un sentier existe parfois pour se rendre au lot octroyé pour le défrichement.

Les seigneurs Delorme, Dessaulles et Debartzch qui ont concédé le plus de terres dans notre territoire ont suivi exactement cette procédure. C'est entre 1820 et 1830 que furent concédées le plus grand nombre de terres dans les Quatre Lieux. Mais après quelques années de défrichement, les besoins se font sentir de posséder

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

**le samedi
de 9h00 à 12h00**

**de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford**

**Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016**

**Lucette Lévesque
469-2409**



**Caisse Populaire Desjardins,
Saint-Paul d'Abbotsford**

**Caisse Populaire Desjardins,
Rougemont**

**Caisse Populaire Desjardins,
Saint-Césaire**

**Caisse Populaire Desjardins,
Ange-Gardien**

de meilleurs moyens de communication pour les habitants. Ce sont eux, qui seront obligés de faire la majorité des travaux lors de corvées.

C'est alors que les habitants vont élire un « commissaire des chemins et ponts » dans leur paroisse. Dans le cas qui nous intéresse, nous voyons qu'en 1833-34, c'est Flavien Boutillier qui est le commissaire. C'est généralement un homme plus instruit, bon négociateur, connaissant la lecture de plans et les lieux propices pour le passage des chemins qui est retenu. Ce travail est fait conjointement avec l'arpenteur retenu.

Ils établissent donc un procès-verbal qui décrit le chemin en question accompagné par un plan explicatif. Mais avant de commencer les travaux, le commissaire doit absolument obtenir l'autorisation du *grand voyer*. Depuis le régime français, c'est le responsable de la construction et de l'entretien des routes et ponts sur un territoire donné. Il est nommé par le gouvernement. Cette charge exista jusqu'en 1842 et avec l'arrivée des municipalités en 1855, ce sont elles par la suite qui eurent dorénavant le mandat de la construction et de l'entretien des chemins.

On retrouve dans « *L'inventaire des procès-verbaux des grands voyers* » certains procès-verbaux concernant les Quatre Lieux. Il est question dans les résumés suivants de chemins faisant partie de la paroisse de Saint-Césaire. Mais aujourd'hui plusieurs de ces chemins sont situés dans l'Ange-Gardien et Saint-Paul d'Abbotsford paroisses postérieures à celle de Saint-Césaire. C'est aussi une excellente source d'informations pour connaître les habitants (ou propriétaires des terres) de ces rangs à cette époque.

5 octobre 1833.

Procès-verbal de Flavien Boutillier, commissaire des chemins et ponts pour la paroisse de Saint-Césaire, ordonnant l'ouverture d'un chemin dans le rang Papineau, paroisse Saint-Césaire, à la requête de Pierre Montplaisir, Joseph Girard, Jean-Baptiste Laperche, Pierre Bail, Paul Tétro, André Meunier et Louis Laperche (avec plan).

5 octobre 1833.

Procès-verbal de Flavien Boutillier, commissaire des chemins et ponts pour la paroisse de Saint-Césaire, ordonnant l'ouverture d'un chemin dans le rang Saint-Georges, paroisse Saint-Césaire, à la demande de Christophe Roy, Robert Sanderson, Jean-Baptiste Roy fils, Pierre Roy, Augustin Messier et Charles Dumas (avec plan).

5 octobre 1833.

Procès-verbal de Flavien Boutillier, commissaire des chemins et ponts pour la paroisse de Saint-Césaire, ordonnant l'ouverture d'un chemin dans le rang Rosalie, paroisse Saint-Césaire, à la demande de François Chicoine, François Papineau,

Pierre Plessis, Pierre Dionne, Xavier Benoit, Melvy Arcand, Isidore Dionne, Joachim Dionne, Charles Gauthier, Pierre Laporte et François-Xavier Lacombe (avec plan).

26 octobre 1833.

Procès-verbal de Flavien Boutillier, commissaire des chemins pour la paroisse de Saint-Césaire, ordonnant le redressement du chemin du côté nord de la rivière Yamaska, paroisse de Saint-Césaire (avec plan).

26 octobre 1833

Procès-verbal de Flavien Boutillier, commissaire des chemins et ponts pour la paroisse de Saint-Césaire, ordonnant l'ouverture d'un chemin de front dans le rang Séraphine, paroisse Saint-Césaire (avec plan).

8 avril 1834.

Procès-verbal de Flavien Boutillier, commissaire des chemins pour la paroisse de Saint-Césaire, ordonnant l'ouverture d'un chemin de ligne ou route dans la ligne entre Alexis Normandin et Augustin Benoit, habitants du rang la Barbue, pour communiquer du rang Saint-Ours au dit rang la Barbue (avec plan).

9 avril 1834.

Procès-verbal de Flavien Boutillier, commissaire des chemins pour la paroisse de Saint-Césaire, ordonnant l'ouverture d'un chemin de front dans la base ou cordon du rang Casimir pour communiquer avec le chemin du Roi des terres de la branche nord de la rivière Yamaska, dans la ligne entre Alexandre Bombardier et Calixte Bertrand (avec plan).

Roy, Pierre-Georges *Inventaire des procès-verbaux des grands voyers conservés aux archives de la province de Québec* Volume troisième, Beauceville, L'Éclaireur, 1930, p.275-276. (En référence à la bibliothèque de la Société).

Gilles Bachand

Un peu d'histoire...

Jean-Philippe Rottot médecin à Saint-Césaire de 1848 à 1854

« Pour que mes notes servent à d'autres, je les adresse aux historiens de demain. »

E.-Z. Massicotte

- 1- François Tréfflé dit Rottot, de Saint-Barthélemi, évêché de Rouen, épousa à Québec, en 1659, Catherine Mathieu de la ville de Châlon en Champagne (Tanguay, I, 571) (1)

- 2- François Trefflé, né en 1666, du susdit mariage épousa à Québec le 5 février 1691, Geneviève Normand (Tanguay, I, 571 et VII, 335)
- 3- Pierre Trefflé dit Rotot, né en 1695, marchand ----à Montréal, le 20 février 1726 à Marie--
--puis il convole à Québec, le 20 juillet 1729 Marie Élisabeth Gautier (Tanguay, VII, 335)
- 4- Pierre Trefflé dit Rotot, né en 1736, marchand épouse à Lachenaye, le 28 septembre 1767, Angélique Lecours (Tanguay, VII, 335)
- 5- Pierre Rototte (sic), né en 1770, fils des précédents et domicilié à Lachenaie, épouse à Varennes le 30 mai 1797, Marie-Magdelaine, fille de Charles-Étienne Le Testu, docteur et notaire et de Marie-Josette Massue.
- 6- Pierre Rottot marchand, fils des précédents domicilié pour lors à Saint-Jean-Baptiste (de Roxton Falls) épouse, à Montréal Marguerite Shorts, le 18 février 1822. Leur contrat de mariage avait été dressé par le notaire Bedouin, le 14 février. Le 20 mai 1833, dame Shorts-Rottot était inhumée à Montréal. Elle n'avait que 31 ans et laissait deux fils, Jean-Philippe, né le 3 juillet à l'Assomption et Joseph-Charles, baptisé à Montréal le 14 juin 1827. Lors du décès de sa femme, Pierre Rottot demeurait au « courant Sainte-Marie » et il était capitaine de la « maison du guet à Montréal ».
Le 5 mai 1845, Pierre Rottot, redevenu marchand, fait dresser son contrat de mariage par le notaire Montreuil et le lendemain, il convolait à Notre-Dame avec Henriette Viger, fille de feu Joseph Viger, manchonnier, et de Joseph Morand.
- 7- Jean-Philippe Rottot. Le sujet de cette notice généalogique, naquit en 1825. Ses classes terminées, il commença l'étude de la médecine avec le docteur Allard de Beloeil, puis « reçu son certificat de capacité » de l'École de Médecine et de chirurgie de Montréal, le 16 novembre 1847. Le 9 juillet précédent, il avait obtenu sa commission de capitaine de milice. Faire partie de la milice, porter l'habit militaire à l'occasion et avoir un grade étaient fort bien vu dans la société d'alors. À Saint-Hyacinthe, le 28 mai 1848, le docteur Rottot épousait Sarah O'Leary. Dès cette époque, il exerça sa profession à Saint-Césaire, mais en 1854, nous voyons que le docteur Rottot est installé à Montréal par les registres d'état civil de Notre-Dame ainsi que par les activités car il avait hérité de la propriété de son père au Pied-du-Courant. Sa première femme Sarah O'Leary lui donna neuf enfants et mourut le 22 mai 1875, âgée de 50 ans. Après quelques années de viduité, le docteur épousa à Saint-Jacques de Montréal, le 15 octobre 1879, Aglaé Benoit, veuve de Napoléon Mignault, notaire.

Jean-Philippe Rottot décéda le 28 septembre 1910, âgé de 85 ans. Durant sa longue existence, le notoire praticien avait été mêlé aux choses militaires et patriotiques, aux affaires municipales ainsi qu'au grand conflit qui pendant une ou deux décades bouleversa le clergé, les médecins, les journalistes et le public, relativement à l'établissement de la facilité de la médecine catholique à Montréal.

Les contribuables de Montréal élirent M. Rottot conseiller de leur ville de 1856 à 1858. Il fut médecin de l'Hôtel-Dieu de 1860 à 1878; professeur de botanique puis de toxicologie et de pathologie interne à l'École de Médecine. En 1877, il devenait président de la Société Saint-Jean-Baptiste. À partir de 1872, il fut directeur de la rédaction de *l'Union médicale*. Enfin, avec quelques autres confrères, il fonda la faculté de médecine de l'Université Laval, succursale de Montréal, de laquelle est née l'Université de Montréal.

Dans sa précise histoire de l'École de médecine et chirurgie de Montréal (1843-1919), parue dans *l'Union médicale du Canada* (1926), le docteur L.-D. Mignault résume ainsi la carrière du fameux docteur Rottot : « Lors de sa mort en 1910, il était le dernier survivant des membres de l'École... Il avait passé sa longue vie à enseigner, à exercer sa profession, laissant derrière lui une réputation enviable comme médecin et comme professeur. Il avait ce que les Anglais appellent « the sense of humour » et ses réparties fines avec son air sérieux ont fait rire bien des générations d'élèves et de médecins. »

Son fils le R.P. jésuite Edmond Rottot, né à St-Césaire le 2 mars 1850 mourut au Sault-au-Récollet, le 15 août 1915, âgé de 65 ans. Le docteur Rottot n'a plus, lui survivant qu'une fille et un fils.

E.-Z. Massicotte

Cet article vient du Fonds Honoré Lefebvre, malheureusement, je ne puis indiquer la référence au complet car il manque de l'information.

Massicotte, E.-Z. (La Presse ou La Patrie ?) Montréal, samedi 23 mai 1931, p.?



**Docteur Jean-Philippe Rottot né à l'Assomption le 3 juillet 1825
Décédé à Montréal le 28 septembre 1910 âgé de 85 ans.**

Un peu de généalogie...

Les recensements

Les recensements sont une importante source d'intérêt généalogique. Du XVII^e siècle au milieu du XIX^e siècle, la population du Québec a fait l'objet d'une cinquantaine de dénombrements de la part des autorités, mais l'obligation de recenser périodiquement la population du Canada ne date que de 1851. La Loi de l'Amérique du Nord britannique de 1867 fit du recensement une responsabilité fédérale. Les recensements canadiens ont été faits aux dix ans de 1851 à 1901; ils le sont aux cinq ans depuis cette date.

Les recensements du XVII^e siècle nous permettent d'établir la date de naissance de notre premier ancêtre ainsi que celle de son arrivée au Canada. Ils sont aussi pratiques pour découvrir l'existence de personnes dont les actes de baptême et de sépulture sont introuvables ou enfin, pour évaluer la progression de leurs terres en culture.

Malheureusement les recensements du XVIII^e siècle ne sont pas d'une grande utilité pour tous à cause du caractère trop incomplet des données qu'ils fournissent. Néanmoins, certains d'entre vous trouveront ce qu'ils cherchent dans les recensements paroissiaux des endroits où vécurent leurs aïeux.

Les dénombrements du XIX^e siècle vous apporteront une vue d'ensemble sur l'existence de chacun des membres d'une même famille. Ils vous donneront également la possibilité d'en faire la reconstitution.

Sauf pour celui de 1901, les recensements du XX^e siècle demeurent encore confidentiels.

Dès le début de la Nouvelle-France, il y eut plusieurs petits recensements. Benjamin Sulte nous en fait un tableau dans son *Histoire des Canadiens français*. De 1608 à 1645, vous trouverez, en plus du nom et de la province française d'origine, l'année du mariage et une liste des habitants du Canada de 1639 – 1640. Dans ce même ouvrage se trouve un recensement nominal pour 1653, encore plus détaillé mais pour Montréal seulement.

Comme les moyens d'alors n'étaient pas ceux d'aujourd'hui et que l'erreur est humaine, au recensement de 1666 il y eut près de 400 noms d'omis. Louis XIV ordonna de le refaire. Cette fois en 1667 une centaine de noms furent omis, sans compter ceux des soldats des régiments tels que Carignan, Orléans, Poitou, etc., arrivés en 1665.

Le recensement le plus complet de ce siècle est sans contredit celui de 1681. Il donne au généalogiste le nom, l'âge, le lieu d'habitation, le nombre d'arpents en culture, d'armes à feu et de bêtes à cornes de chacun, ce qui nous démontre le degré de richesse de nos ancêtres à cette époque.

Au XVIII^e siècle, il n'y eut aucun recensement général. Cependant, on a fait plusieurs recensements paroissiaux. La ville de Québec eut droit à deux dénombrements soit en 1716 et en 1744. La ville de Montréal eut aussi un recensement partiel en 1731, il s'agit de l'aveu et du

dénombrement de la seigneurie de Montréal. L'on y retrouve des descriptions de l'île et de ses bâtiments, un relevé des noms des propriétaires, leurs charges en cens et rentes.

Durant les cinq années qui suivirent la conquête des Anglais en 1760, trois recensements généraux des gouvernements de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal ont été faits : 1760, 1762 et 1765. Ils mentionnent pour chaque famille, le nom du chef de famille, le lieu de résidence, le nombre d'hommes, le nombre de femmes, le nombre d'enfants par sexe et par groupe d'âges.

Un sommaire du recensement du Canada de 1784 a été publié dans les rapports des Archives du Canada en 1889. Il comprend les villes et les districts de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal. Il donne une énumération de personnes et de biens, mais laisse les généalogistes un peu frustrés à cause de son manque de précision. D'autres recensements paroissiaux ont été faits en 1792, 1795, 1798, 1805 et 1815. Ces derniers nous donnent les noms, adresses, professions et religions, mais ils concernent uniquement la région de Québec.

En 1825 il y eut un recensement général. On y retrouve le nom du chef de famille et la catégorie d'âge des habitants de la maison, mais non l'endroit exact de l'habitat. Le recensement de 1831 vous renseignera davantage sur les professions, l'origine, la religion. Le recensement de 1842 s'avérera encore une fois incomplet malgré les modifications apportées. Les recensements de 1851, 1861, 1871, 1881, 1891 et 1901 mentionnent enfin les noms de tous les membres d'une même famille ainsi que des personnes qui vivent dans la même maison, le lieu de naissance, l'âge, le sexe, la religion, des détails sur la maison de l'habitant, etc.

Où peut-on consulter les recensements?

Les Archives Nationales du Canada ont microfilmé tous les recensements des provinces canadiennes en leur possession. Ceux du Québec peuvent être consultés aux **Archives nationales du Québec** et à la **Salle Gagnon de la Bibliothèque de la ville de Montréal**.

Dictionnaire Jetté : Recensements 1666, 1667, 1681, 1716.

PRDH : Recensements 1666, 1667, 1681, 1716, 1744, 1760, 1762, 1765.

L'Histoire des Canadiens français de Benjamin Sulte : 1666, 1667, 1681. **

Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec : 1666, 1744, 1760, 1762, 1765, 1792, 1795, 1798, 1805. **

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française : 1666, 1667, 1687, 1704. **

** Volumes disponibles à la Société d'histoire des Quatre Lieux.
Vous trouverez sur place un index permettant de vous y retrouver plus facilement.

Sources : René Jetté « Traité de généalogie »
Marthe Faribault-Beauregard « La généalogie » Monique Cloutier

Une vieille famille des Quatre Lieux

Famille **Alix**

Toussaint Alix, l'ancêtre de la famille Alix de l'Ange-Gardien, est sergent dans le Régiment de Languedoc. Né à Lesménils dans l'arrondissement de Nancy, en France, il débarque au Canada en 1755. En 1757, il épouse à Chambly, Marie-Thérèse Larivière. Il s'installe à St-Mathias et y meurt en 1796.

Enfants : Marie-Françoise, Toussaint (fils), **Pierre**, François, Jean-Baptiste, Charlotte, Nicolas, Jean-Baptiste, Françoise, Charles, Jean-Baptiste.

Pierre Alix x Marie-Desanges Parent à St-Mathias en 1781.

Enfants : Marie-Desanges, Pierre Frs, Marie-Desanges, Jean-Baptiste, Denis, Marie-Amable, Marie-Amélie, Françoise, Marie-Amélie, **Louis**, Charles, Toussaint, Marie-Catherine, Marie-Madeleine, Marguerite, Charles, Silvère.

Louis Alix x Apolline Fleury Beaubeau. St-Jean-Baptiste, en 1819.

Enfants : Louis, Denis, Édouard, **François**.

Louis Alix est le premier à venir s'établir à l'Ange-Gardien. Dans les registres de la Paroisse, il est inscrit comme syndic de la Paroisse en 1854.

François Alix x Aurélie Decelles

L'Ange-Gardien en 1851.

Enfants : Ludger, **Alphonse**, Paul, Apolline, Olivine, F.-Xavier, Joseph, Pierre, Marie-Louise et trois filles décédées en bas âge.

Après avoir vécu quelques années aux États-Unis, François Alix revient à L'Ange-Gardien en 1880 et achète une terre dans le rang St-Charles. Après 100 ans, cette ferme appartient à son arrière-petit-fils, Marie-Guy qui la cultive encore avec beaucoup de fierté, sur le lot no 421 du cadastre actuel de la Paroisse de St-Ange-Gardien.

Alphonse Alix x Théodeline Barsalou.

L'Ange-Gardien, le 20 février 1882.

Enfants : Ernest, Fabiola, Aldéric, Alice, Roméo, **Hugo**, Irène, Léonie, Berthe, Béatrice.

Hugo Alix x Marie-Diana Guilmour.

L'Ange-Gardien, le 28 février 1916.

Enfants : Gabriel, Rita, Jean-Yves, Marcel, Ursain, Huguette, Irénée, Gilles, **Marie-Guy**, Angèle, O'Neil.

Marie-Guy Alix x Cécile Robert.

Saint-Césaire, le 23 octobre 1954.

Enfants : Jocelyn, France, **Jacinthe**, Louise, Sonia, Patrice.

Jacinthe Alix x Claude Paquette
L'Ange-Gardien, le 2 juin 1979.
Enfants : Mylène Paquette (1981).

Réf. : Abbé E. Alix, *La famille Alix du Mesnil, (disponible à la Société) et Marie-Guy Alix*.
Ménard, Aline D. *Généalogie de certaines familles des Quatre Lieux*,
Société d'histoire des Quatre Lieux, cartable en référence.

Aline D. Ménard

Bibliographie des Quatre Lieux

Abbott, Joseph *Philip Musgrave; or memoirs of a Church of England missionary in the North American colonies*, London, 1846. C'est le premier volume écrit par quelqu'un ayant habité les Quatre Lieux. Il faut se rappeler que Joseph Abbott fut le pasteur de la paroisse anglicane d'Abbotsford de 1824 à 1832 (Fisk). C'est un livre de propagande pour favoriser l'émigration anglaise au Canada. L'auteur raconte son expérience de vie lors de ses missions apostoliques dans l'Estrie et le comté d'Argenteuil.

Une suggestion de lecture!...

Pomerleau, Jeanne *Corvées et quêtes un parcours au Canada français* Montréal, Hurtubise HMH, 2002.

La corvée est une condition de survie matérielle. Dès le début de la Nouvelle-France, nos ancêtres s'aidaient pour arriver à coloniser ce vaste territoire. Ils ont peiné pour couper du bois, récolter et battre le grain, ils ont bâti leurs maisons, en se donnant la main. Pour eux et elles c'était une fierté que de donner de son temps pour aider.

Adresse «Internet» à visiter

Voici deux sites intéressants sur l'Acadie (histoire et généalogie). Ils nous sont recommandés par Yvon Blanchard.

<http://www.umoncton.ca/etudesacadiennes>

C'est le site du Centre d'études acadiennes et de son bulletin : Contact-Acadie.

<http://pages.infinit.net/lej/>

C'est un site d'histoire du Canada et de l'Acadie.

Activités de la Société

22 Janvier 2003

Rencontre de l'exécutif, les principaux sujets à l'ordre du jour sont : la campagne de financement 2003, la visibilité accrue de la Société, la prochaine conférence, la réédition de certaines de nos publications, le budget etc.

25 janvier 2003

Nous avons participé, comme intervenant à une activité du mouvement scout. Elle consistait à découvrir le village de Saint-Paul d'Abbotsford. Nous avons reçu samedi matin une vingtaine de jeunes au local de la Société. Ils ont pris connaissance de la « petite » histoire du village. Ce fut un moment fort agréable et une belle complicité dans la démarche de ces jeunes pour être les meilleurs de leur groupe.

27 janvier 2003

La conférence de M. Gilbert Beaulieu fut un grand succès. Malgré un froid mordant, une trentaine de personnes se sont déplacées pour entendre M. Beaulieu nous expliquer la méthodologie de recherches qu'il préconise en généalogie. Cette expertise est basée sur l'importance qu'il accorde à introduire l'histoire dans toute démarche généalogique. Il a su transmettre à l'auditoire sa passion et les trucs nécessaires de même que certains outils, pour que cette démarche devienne une réalité lors de recherches généalogiques. Bravo! et merci pour ce bel exposé.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : MM Robert Montcalm, csc, André Grenier et Jean-Luc Bergeron. Bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

La généalogie Gilbert Beaulieu, généalogiste amateur... Granby, Journal l'Express, 25 janvier 2003, p. 21.

Conférence sur la généalogie Granby, La Voix de l'Est Plus, 25 janvier 2003, p. 5.

Conférence sur la généalogie L'Avenir & Des Rivières, samedi 25 janvier 2003, p. 4

Saint-Césaire revivra une page de son histoire Le Journal de Chambly, mardi 4 février 2003, p 28

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Monographies

Roy, Jean-Baptiste *Histoire de la corporation des agronomes de la province de Québec 1937-1970*, Montréal, Corporation des Agronomes de la province de Québec, 1971, 305 pages. **Don de André Cloutier**

Sainte-Brigide d'Iberville 1846-1996, Sainte-Brigide d'Iberville, 1996. (Calendrier commémoratif du 150^e anniversaire de la paroisse) **Don d'Armande L. Daigneault**

Proulx, Gilles *Les premiers ministres du Canada et du Québec*, Montréal, Éditions du Trécarré, 2002, 187 pages. **Don de Lucette Lévesque**

Lévesque, Lucette *Premiers ministres du Québec 1867-2001*, Rougemont, Lucette Lévesque, 2002, cartable. **Don de Lucette Lévesque**

Lévesque, Lucette *Premiers ministres du Canada 1867-1993*, Rougemont, Lucette Lévesque, 2002, cartable. **Don de Lucette Lévesque**

Apothéose des Bienheureux Martyrs canadiens de la Compagnie de Jésus Translation des reliques et triduum (12,13,14,15 novembre 1925), Québec, L'Action Sociale, 1926, 166 pages. **Don de Gilles Bachand**

Bruchési, Jean *Canada réalités d'hier à aujourd'hui*, Montréal, Beauchemin, 1954, 364 pages. **Don de Madeleine Aubry**

Présentation de Marie *Sœur Agnès-du-Bon-Pasteur (Imelda Dufresne) 1897-1961*, Saint-Hyacinthe, Présentation de Marie, 1967, 55 pages. Déposé dans le fonds du couvent de Saint-Césaire. **Don d'Alain Ménard**

Généalogie

Quittemelle, Pascal *Au pays des Pelletier, Gagnon, Tremblay...Le Perche de nos ancêtres*, Montréal, Décoration chez-soi, janvier-février 2003, no 264, p. 29,30,31,34,35,36,38,40,42. (Photos des maisons des ancêtres en France) **Don de Nicole Désautels**

Dandurand, Claire p.m. *Famille Letarte 1626-2000 Du Perche à l'Ange-Gardien au Haut-Richelieu : 13 générations de descendants*. Saint-Césaire, Claire Dandurand, 2003, 726 pages. **Don de Claire Dandurand p.m.**

Livres très importants comme référence généalogique.

Godbout, Archange o.f.m. *Émigration Rochelaise en Nouvelle-France*, Montréal, Éditions Élysée, 1980, 276 pages. (Corrections et additions par Roland J. Auger) **Don de Alice Dubreuil Southière**

Voir aussi le l'adresse Internet suivante : <http://racinesrochelaises.free.fr/>

Borduas, Jean-Rodolphe *Familles de Saint-Paul d'Abbotsford de 1857 à 1955 (inclusivement)* Compilation faite d'après les actes enregistrés aux registres de catholicité de cette paroisse et déposés au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1957, 346 pages. **Don de Gilles Bachand**

Borduas, Jean-Rodolphe *Mariages de Saint-Paul d'Abbotsford de 1857 à 1955 (inclusivement)* Compilation faite d'après les actes enregistrés aux registres de catholicité de cette paroisse et déposés au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1957, tome 1, 100 pages, tome 2, 71 pages. **Don de Gilles Bachand**

Borduas, Jean-Rodolphe *Familles de Rougemont de 1887 à 1953 (inclusivement)* Compilation faite d'après les actes enregistrés aux registres de catholicité de cette paroisse et déposés au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1954, 142 pages. **Don de Gilles Bachand**

Périodiques

Au fil des ans Bulletin de la Société historique de Bellechasse, Saint-Charles, vol. 14, no 4, automne 2002. **Don de la Société historique de Bellechasse**

Dans le temps Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert, Saint-Hubert, vol. 13, no 4, décembre 2002. **Don de la Société de généalogie Saint-Hubert**

Le Marigot Bulletin de la Société historique et culturelle du Marigot, Longueuil, vol.9, no 2, décembre 2002. **Don de la Société historique et culturelle de Marigot**

Cap-aux-Diamants La revue d'histoire du Québec, Québec, no 72, hiver 2003. **Acquisition par la Société**

Cahier de la Société historique du Centre du Québec Drummondville, Société historique du Centre du Québec, no 22, 1986. **Archives de la Société d'histoire des Quatre Lieux**

Nous avons toujours besoin de bénévoles :

Entretien du local...

Dactylographie de documents...

Entrée de données dans notre logiciel...

Collecte de fonds...

Articles pour notre bulletin...

Vous avez des idées intéressantes!

Contactez Gilles Bachand ou Lucette Lévesque





Guillaume Couture

Arrivé au pays de Nouvelle-France vers 1640, Guillaume Couture, fils de Guillaume et de Madeleine Malet, de Saint-Godard de Rouen, exerçait le métier de menuisier, et fut l'un des plus remarquables voyageurs-interprètes pour les Pères Jésuites dans les missions de la Nouvelle-France. Il épousa, en 1649, dans sa maison de Pointe Lévy, Anne Ay-mart, fille de Jean et de Marie Bureau.



Grégoire Deblois

Venu du Poitou, ce défricheur s'établit dans l'île d'Orléans en 1668. Il mourut en 1705 et fut inhumé dans le cimetière paroissial de Ste-Famille.

Pierre Dagenais

originnaire de Saint-Sauveur de la Rochelle, Aunis, fils d'Arnaud et d'Andrée Poulet, épousa à Montréal, le 17 novembre 1665, Anne, fille de Daniel Brandon et de Jeanne Prols, de Saint-Laurent, ville de Sédan, Ardennes. Marchand à la Rochelle, Pierre Dagenais exerça le métier de tailleur à Montréal et cultiva la terre qui lui avait été concédée; il possédait en 1681, neufs arpents en valeur et trois bêtes à cornes.



Jean Descary

Né vers 1620, aurait eu vingt-trois ans lorsqu'il vint au pays avec la troisième recrue de 1643. Il épousa à Québec, le 5 octobre 1654, Michelle, fille de Louis Artus et de Renée Testart, dont il eut cinq enfants, et s'établit à Montréal. Il mourut à soixante-dix ans après une vie exemplaire bien remplie; il eut sa sépulture à Montréal, le 10 janvier 1687.

